

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 70 (1973)
Heft: 4

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR AVRIL 1973

La foi n'y est plus ! Malgré ses sautes d'humeur, ses manifestations tardives et ses soubresauts, l'hiver, chaque jour, perd du terrain. Nous subissons encore ses attaques, violentes parfois, mais nous savons qu'il joue perdant, car nous avons la certitude du retour des beaux jours ; plusieurs indices, si faibles soient-ils, nous le promettent. Le soleil se fait plus chaud ; sur la terre nue encore, une perce-neige, blottie au pied d'un mur, timidement se risque... Quelques primevères, quelques crocus ont fleuri sous l'herbe sèche et, oh ! miracle ! les premières pelotes de pollen bien fixées aux pattes des abeilles ont fait leur apparition dans la ruche. Le pollen marque la fin de la disette, plus de rationnement du « pain » de l'automne dernier ! Dame nature, après un repos bien mérité, recommence à distribuer une manne appréciée et nos abeilles sont les premières à bénéficier de sa générosité. Non, le général Hiver, malgré sa mansuétude durant plusieurs mois, doit s'avouer vaincu ! Heureusement !

Amis débutants, le voile préparé, l'enfumoir prêt à fonctionner, nous montons au rucher, en essayant d'oublier l'appréhension qui se manifeste toujours lors des premiers contacts avec les abeilles. Toujours conditionnée par le temps, l'ouverture des ruches ne peut se fixer à une date déterminée. Mais ce mois, chaque ruche sera ouverte et l'attention de l'apiculteur se portera principalement sur la réserve de nourriture, la présence de la reine et le couvain. La larve de celui-ci avant l'operculation (je le répète encore une fois), doit avoir la forme d'un croissant de couleur blanc nacré, brillant. La transformation de la larve en chrysalide, puis en insecte parfait se fera à l'abri d'une cellule fermée dont le couvercle est légèrement bombé. La valeur de la reine sera déterminée par la présence du couvain. De belles plaques de couvain compact, serré, assurent un œuf à chaque cellule, certes, mais témoignent aussi de l'empressement de la reine à pondre et par conséquent de sa fécondité.

Le plateau qui durant tout l'hiver a récolté les détritus sera nettoyé. Pour mémoire, je rappelle que les maisons spécialisées tiennent à disposition des apiculteurs des plots très pratiques pour soulever les ruches.

Un problème toujours très délicat à résoudre en début de saison est l'utilisation d'une colonie orpheline ou bourdonneuse. Lors des premières sorties des abeilles, l'apiculteur a remarqué que les

abeilles d'une ruche ne suspendaient pas subitement tout va-et-vient, mais au contraire manifestaient une activité insolite au trou de vol. Lors d'un premier contrôle, il constate que le couvain fait entièrement défaut et que les cellules sont vides d'œufs. Le doute n'est plus permis, la reine est absente, morte ou tuée durant la saison d'hiver. Que devons-nous faire de ces abeilles ? C'est ici qu'intervient d'une façon heureuse la réserve de quelques reines dans de petits nucléis. Les quelques cadres portant les abeilles orphelines seront placés derrière les partitions de la ruchette et la réunion aura lieu automatiquement. Mais les reines sont rares à cette époque et si, d'autre part, les abeilles à remérer sont peu nombreuses, si la maladie est absente, le plus simple est de secouer ces cadres à quelque vingt mètres des autres colonies et les abeilles se joindront à ces dernières. Quant aux colonies orphelines avec ouvrières pondeuses, que l'on remarque par la ponte désordonnée d'ouvrières qui déposent quatre, cinq, six œufs dans la même cellule, elles n'ont plus aucune valeur ; il est préférable, malgré la répugnance qu'inspire un tel travail, d'étouffer ces abeilles.

Je m'en voudrais de pénétrer dans un domaine qui ressortit essentiellement au service sanitaire. Mais à l'ouïe de certaines doléances lors de réunions d'apiculteurs ou encore de celles de M. le commissaire cantonal des ruchers valaisans, nous restons confondus de l'ignorance de quelques apiculteurs au sujet des loques. J'ajoute que plusieurs débutants me demandent conseil à ce sujet. Je reprends donc et m'en excuse auprès de ceux qui sont au clair. Les loques de l'ordre de deux, sont des maladies microbiennes du couvain. Comme pour toutes les maladies à virus, les moyens de transmission sont nombreux et de tout ordre, mais tout spécialement par contact. La maladie ne se déclare jamais spontanément, mais est toujours importée et se développe d'autant mieux que la colonie est faible. Au premier stade de la maladie, la larve prend une couleur jaunâtre, puis devient brune et s'allonge dans la cellule au lieu de garder sa forme initiale de croissant. Par la suite la larve se décompose, sèche parfois et forme une sorte d'écaille collée contre la paroi de la cellule. Si cette dernière est operculée, l'opercule s'affaisse légèrement et l'on remarque généralement un trou dans ce couvercle de cire. Si vous constatez une anomalie de ce genre, **avisez immédiatement** votre inspecteur régional qui est seul à même de prendre toute décision adéquate. Intervenez immédiatement, car la maladie ne se résorbe jamais d'elle-même, bien au contraire, elle peut s'étendre et prendre des proportions considérables.

Même si cette maladie est très grave, il n'y a pas lieu de se tourmenter inutilement. Il faut connaître les symptômes des maladies que les « infiniment petits » font courir au rucher. Mais ces pré-

occupations ne doivent en aucun cas passer au premier plan et surtout altérer le plaisir que le contact des abeilles nous procure. Aussi je vous souhaite des colonies fortes, saines et qui se développent normalement. Avec le temps propice, les colonies qui ont été resserrées à la fin du mois dernier réclameront l'agrandissement de leur espace vital. L'introduction d'un cadre neuf surmonté d'une feuille gaufrée odorante sera le bienvenu à côté du premier cadre de couvain. Ne perdez pas de vue que les abeilles aiment beaucoup la vie communautaire, évitez donc de leur donner un logis trop grand. Mais lorsque les cadres sont tous occupés par les abeilles, il est nécessaire d'agrandir leur demeure jusqu'au dixième cadre. Lorsque ce nombre sera atteint le calendrier du mois n'aura plus de feuillet et la pose des hausses sera proche. Dorénavant le travail ne va pas manquer. Bon courage en attendant le mois prochain.

Vevey, le 15 mars 1973.

A. Paroz.

LIRE ET APPRENDRE

DU NOUVEAU !

NOUVELLE PARUTION !

LE VOLUME DES TRAVAUX DU XXIII^e CONGRÈS INTERNATIONAL D'APICULTURE D'APIMONDIA MOSCOU 1971

Les Editions de l'Institut international de technologie et d'économie apicole d'Apimondia de Bucarest, ont fait paraître le volume comprenant les travaux du XXIII^e Congrès international d'apiculture organisé par Apimondia, à Moscou en 1971.

Ce volume a plus de 700 pages, richement illustrées, et a été imprimé en anglais, français, russe et allemand, constituant dans son ensemble une ample présentation des événements reliés à ce Congrès international qui a captivé l'intérêt et l'attention des apiculteurs du monde entier.

Dans la première partie du volume sont publiées les manifestations d'Apimondia et les activités déployées par les institutions et les organismes spécialisés, ayant trait au développement de l'apiculture mondiale.

Dans la seconde partie sont insérés les travaux de spécialité présentés au Congrès, contenant 196 rapports, dont les plus importants au point de vue de l'application immédiate de leur conclusions sont publiés *in extenso* alors que ceux d'intérêt purement scientifique sont des résumés.

La description des excursions, les impressions sur les visites faites à travers l'URSS dans les ruchers et dans les institutions rendent la lecture de ce livre particulièrement agréable. De même, les conclusions des séances spéciales consacrées à l'économie et à la biologie apicole, à la flore mellifère et à la pollinisation, à la pathologie, à l'outillage et à la technologie apicole offrent au lecteur un aperçu sur l'avenir de l'apiculture, de pair avec les enseignements résultats des réalisations apicole actuelles.

Ce volume constitue un matériel documentaire de synthèse, utile tant pour ceux qui s'intéressent à la recherche scientifique apicole que pour les praticiens